

Le lien qui nous unit à l'OEA en qualité d'observateur permanent n'a pas besoin d'être interprété comme une première étape du cheminement vers le rôle de membre à part entière, mais comme l'a dit lui-même notre ministre, M. Sharp, nous n'avons aucune objection à ce que certains pays voient la chose de cette manière s'ils le désirent.

Nous nous opposerions toutefois à ce que notre action soit envisagée comme une décision de rester indéfiniment à la périphérie. Tel n'est pas en effet le motif qui l'inspire.

Notre accession au statut d'observateur permanent est motivée précisément par l'objectif énoncé dans l'étude de la politique étrangère canadienne concernant l'Amérique latine. Nous voulons acquérir les connaissances et l'expérience qui permettront au Canada de participer plus pleinement aux affaires de l'hémisphère dont nous faisons partie.

Nous avons évidemment acquis une certaine connaissance de l'OEA au cours des années, mais à une époque de changement dans les relations entre les pays de cette région et dans leurs institutions, nous estimons que nous avons beaucoup plus à apprendre. En fonction de ce besoin, et grâce à notre nouveau statut d'observateur permanent, nous voyons en l'Assemblée une occasion précieuse de parfaire nos connaissances.

Nous estimons avoir accompli certains progrès depuis la dernière assemblée générale de San José dans le renforcement souhaité de nos liens avec plusieurs des institutions interaméricaines les plus importantes.

Le 28 septembre 1971, le Canada a été admis comme membre de plein exercice de l'Organisation panaméricaine de la Santé. Nous espérons jouer un rôle actif et constructif dans les programmes de cette organisation qui a démontré ce qui peut être accompli dans notre hémisphère par le moyen de la consultation, de la coordination et de la coopération.

Tout récemment, en mars de cette année, le Canada a sollicité son admission, à titre de membre à part entière, à l'Institut interaméricain des sciences agricoles et nous espérons que les formalités relatives à notre adhésion seront bientôt conclues.

Nous continuons d'explorer la possibilité de devenir membre à part entière de plusieurs autres organismes interaméricains spécialisés.

Nous espérons aussi enrichir la qualité de la participation canadienne à l'Institut panaméricain de géographie et d'histoire, organisme auquel nous avons adhéré en 1960 et auquel